



Chers amis retraitants,

Comme annoncé dans la feuille de route du mois de mai, nous sommes aujourd'hui à la veille de partir pour Chabeuil où se dérouleront le chapitre des Coopérateurs et, en parallèle, celui des Soeurs Coopératrices. Certains Pères et Frères du Congo ou d'Argentine sont déjà arrivés. Nos Soeurs d'Argentine sont également sur place depuis hier. Les C.P.C.R. d'Espagne et de Bretagne se mettront en route sans tarder. Afin d'être tous réunis dimanche 29 mai.

Nous commencerons alors par une retraite, puis nous entrerons en chapitre pour trois semaines. Tous les six ans nous nous réunissons ainsi, c'est un peu l'équivalent d'une grande «Assemblée générale». Les C.P.C.R. élus par l'ensemble des membres de leur Congrégation sont délégués pour « avoir part au chapitre ».

A cette occasion nous faisons un bilan de la Congrégation au niveau spirituel, humain, religieux, économique, apostolique... La Père général (pour les Coopérateurs) et la Mère générale (pour les Coopératrices) et leur conseil respectif (composé de quatre membres) sont également élus pour 6 ans. Vous comprenez que ces rencontres sont très importantes pour nous et nécessitent le soutien des prières.

Nous partirons juste après la fin de la retraite des propédeutes, c'est-à-dire, demain, samedi 28 mai, dans la matinée.

En ce moment seize jeunes hommes terminent 10 jours d'Exercices. Il y a quinze jours, neuf jeunes femmes terminaient 8 jours de retraite *spéciale vocationnelle*. La majorité d'entre elles a confirmé une vocation religieuse. Espérons qu'il en sera de même pour ces jeunes qui se posent sérieusement la question de la vocation sacerdotale. Merci de les soutenir de vos prières.

### **PETIT RAPPEL DES SPE DES FRATERNITES**

**S** comme Soutien aux prêtres    **P** comme Persévérance    **E** comme Évangélisation  
Une vraie Fraternité C.P.C.R. et une Fraternité C.P.C.R. en bonne santé  
est une Fraternité qui considère ces trois aspects typiquement nôtres.

Quelles actions faites-vous concrètement pour soutenir les prêtres ou tel prêtre en particulier ?

Comment vous aidez-vous mutuellement à persévérer ?

A qui pensez-vous proposer les Exercices de St Ignace prochainement ?

### **POUR COMMENCER**

**A**près une prière à l'Esprit Saint et à la Sainte Vierge, nous vous invitons, comme à l'accoutumée, à prendre le temps d'une *relecture du mois écoulé*. C'est une **prière**, non un exercice de mémoire. Il s'agit de demander humblement au Seigneur de vous éclairer sur des temps forts ou faibles de ce mois. En fonction de ce que vous aurez perçu, Lui demander alors sa grâce de persévérer dans vos bonnes résolutions et/ou de vous donner la force de lutter contre ce qui vous éloigne de Lui et



vous empêche de vous livrer à Lui tout bonnement. Grâce à demander aussi pour les autres.

La *prière d'Alliance* (proposée dans le 1<sup>er</sup> feuillet) peut vous aider à cette relecture.

Rappel du déroulement de la prière :

1 ACTION DE GRÂCE - 2 DEMANDER LA GRÂCE POUR CONNAÎTRE SES MANQUEMENTS - 3 FAIRE LE BILAN : pourquoi cela a-t-il marché ou n'a-t-il pas marché ? - 4 LA DEMANDE DE PARDON - 5 LA DEMANDE DE GRÂCE POUR DEMAIN reprendre le même objectif si nécessaire, en ajustant selon ce que le Seigneur

aura pu nous montrer.

## VIE DE SAINT IGNACE

Le mois dernier, nous terminions en disant : « Il faut encore et surtout parler d'Ignace, pèlerin intérieur, qui cherche continuellement la volonté de Dieu sur sa vie concrète au gré des événements nouveaux qui se présentent à lui et qui imposent des changements et des adaptations. »

Pourquoi cette recherche ?

Ignace était-il scrupuleux ? Non. Il fut tenté de scrupules et le Seigneur l'éclaira pour qu'il sache s'en libérer.

Était-il indécis ? Non, car on trouve chez lui une grande fermeté pour maintenir une décision qui a été prise comme il se doit.

Alors, pourquoi ce soin à chercher en toutes choses où est la volonté de Dieu sur ce qu'il doit faire, dans le pèlerinage de sa vie ?

Sa recherche de la volonté de Dieu à tous les carrefours importants de sa vie était une réponse d'amour à un autre amour qui l'avait séduit.

La réponse, me semble-t-il, c'est qu'Ignace était amoureux de Dieu, du Christ. Aussi voulait-il avancer selon Dieu, selon son bon vouloir, selon ce qui plaît à Dieu, selon ce qui est le plus conforme au Christ, à son enseignement et à ses exemples. Sa recherche de la volonté de Dieu à tous les carrefours importants de sa vie était une réponse d'amour à un autre amour qui l'avait séduit. Et, comme c'était un homme tourné vers l'action et le service, il ne voulait pas se contenter d'un amour quelque peu abstrait ou limité aux paroles. Pour lui, « l'amour doit se mettre dans les actes, plus que dans les paroles ». Aussi, sa réponse d'amour devait-elle s'incarner : Dois-je encore faire ces terribles pénitences qui sont en train de miner ma santé ? Où aller étudier ? Dois-je aller de Paris au Pays basque à pied comme je fais toujours mes déplacements ou prendre une monture comme on me le conseille du fait de ma faiblesse et que je boite, le but étant d'y faire œuvre de réconciliation dans ma famille ? Où aller nous installer, nous les « compagnons de Jésus » ? Devons-nous, Compagnie de Jésus naissante, accepter des honoraires pour nos ministères ou travailler « gratis pro Deo » ?

Ce furent là quelques sujets de recherche de la volonté de Dieu dans la vie d'Ignace...

Il vérifiait si son cœur était vraiment libre.

Tel le randonneur ou le pèlerin qui cherche les balises du chemin pour les suivre et se laisser ainsi conduire, Ignace était attentif à son intérieur et aux signes et éléments extérieurs. Il cherchait et pour cette recherche il s'adonnait au discernement spirituel. Comment ? Il vérifiait si son cœur était vraiment libre. Comprenez : voulait-il d'abord et avant tout ce que le Seigneur pourrait lui montrer ? Puis, il priait : il demandait la lumière pour percevoir et voir, ainsi que la volonté pour accomplir. Il auscultait son intérieur : quand je suis en paix avec Dieu et moi-même, vers quoi je me sens porté ? Et, contre-épreuve : qu'est-ce qui m'habite, lorsque je suis dans le

trouble, la répugnance, l'inquiétude, le doute vis-à-vis du Seigneur et de moi-même ? Il réfléchissait aussi : quels sont les avantages et les inconvénients d'une première option, les avantages et inconvénients d'une seconde option ?

Cette activité de discernement spirituel, parfois très explicite, d'autres fois plutôt implicite, toujours sous la mouvance du Saint Esprit... Cette activité, c'est l'attitude normale de celui qui aime et qui veut faire plaisir à l'être aimé. L'attitude de la créature qui se sent pauvre et pécheresse devant Celui dont elle se sait aimée,

infiniment et de façon inconditionnelle. C'est une attitude qui devrait être inhérente à tout pèlerin de la vie humaine. Ce fut celle de saint Ignace, parce qu'il aimait et voulait pouvoir « en tout aimer et servir sa divine Majesté ».

Oui, Ignace nous apparaît comme le pèlerin de la « très sainte volonté de Dieu ».

Père BARBIER, cpcr





Le mois de juin est le mois du Sacré Coeur. Ce sera pour nous l'occasion de contempler ce qui Coeur qui nous aime «grand comme ça.»

## TEMPS DE PRIÈRE

Quel texte choisir parmi tous les évangiles qui nous évoque le Coeur du Seigneur.

Bien sûr, de suite on pourrait se diriger vers le coup de lance, dernier geste cruel qui vient clore cette magnifique histoire d'amour avec l'humanité que Notre Dieu signe d'une Croix.

En fait, c'est à chaque épisode de la vie de notre Seigneur que nous pouvons contempler son Coeur. Nous pouvons même lire toute sa vie en ne contemplant que le Coeur de Jésus.

Marie a vécu avant Jésus-Christ, après Jésus-Christ et d'une manière unique et privilégiée avec Jésus-Christ. Pendant neuf mois la Toute-pure a porté en son sein son créateur et son Dieu. Avez-vous imaginé, là dans ce jardin clos ce petit Coeur qui a tant aimé les hommes. Le Coeur de Marie et le Coeur de Jésus ont grandi ensemble, bien sûr, le Coeur immaculé si proche du Sacré Coeur, ne pouvait alors que grandir en amour. La première, Marie a perçu les battements du Coeur de Jésus...

Puis à la naissance, dans la grotte de Bethléem, Marie a du faire ce que font toutes les mamans, poser tendrement ce petit, vrai Dieu et vrai homme, sur son coeur Immaculé. Là encore les deux Coeurs battent l'un sur l'autre. Dans le silence de la nuit, Joseph percevait ces battements

de l'amour, c'est du pur amour qui passe de l'un à l'autre... pour moi !

Et puis, il y eut la vie, dite cachée, à Nazareth, la simplicité du quotidien. Que de tendres échanges entre Jésus, Marie, Joseph, que de regards bienveillants entre eux. Le Coeur de l'Enfant-Dieu, puis de l'adolescent devait s'émouvoir en regardant Marie, en regardant Joseph qui avaient tout offert pour Lui et Le servaient, jour après jour, dans cette banalité du quotidien qui prenait alors une tout autre dimension.

La tradition nous dit que le bon St Joseph est mort avant que Jésus n'entre dans sa vie publique. Nous pouvons aussi imaginer Joseph rendant son dernier soupir entre Jésus et Marie. Si Jésus pleurait devant la tombe de Lazare son ami, combien plus a-t-il du pleurer au chevet de St Joseph. Son Coeur, si

sensible n'est nullement indifférent à nos peines. Il pleurait sur Joseph et Il pleurait de voir Marie pleurer. *Les Saints sont tellement sensibles* - disait le curé d'Ars - *qu'ils ont le coeur liquide.*

Ou encore, pourquoi ne pas contempler le Coeur de Jésus, lors de sa dernière soirée à Nazareth. Ces dernières heures partagées avec Marie avant d'entrer dans sa vie publique. Ce dernier baiser que Lui donne Marie en le serrant encore une fois sur son coeur...

Quelques temps plus tard, lors de noces à Cana, joie du Coeur de Jésus de constater la foi de Marie : Elle vient Lui demander un service, apparemment c'est une fin de non-recevoir. Mais sûre de la bonté de son Fils, Marie invite les serviteurs à faire tout ce qu'Il leur dira... Imaginez le sourire de Jésus en voyant la tendre audace de sa maman qui fait pression sur son Coeur pour tirer d'embarras deux jeunes époux. (Jn 2, 1-12)

Combien de fois, voit-on le Coeur de Jésus s'émouvoir ? Il s'émeut lorsqu'il voit cette pauvre veuve jeter toute sa fortune dans le trésor du Temple. Ces deux piécettes jetées ainsi humblement, résonnent dans le Coeur du Seigneur plus fortement que les trompettes de Jéricho (Mc 12, 41-44).

Nous L'imaginons encore s'émouvoir face à une autre veuve qui pleurait devant les portes de la ville de Naïm. Elle suivait le bien triste cortège qui portait son enfant, son unique, en terre... Quelque temps auparavant, soutenue par son fils, c'était la dépouille de son

mari qu'elle suivait dans la douleur. Maintenant elle n'a plus personne pour la soutenir. Elle ne demande rien, elle est simplement perdue dans son chagrin. Le Coeur de Jésus est saisi d'émotion... Et Lui, le Maître de la vie, va rendre à cette pauvre veuve son fils... On ne connaît même pas leur nom. C'était de petites gens, habituées à passer inaperçues, sauf pour Jésus. (Lc 7, 11-16)

Et quel tressaillement de joie pour Jésus, lorsqu'Il voit Lévy se lever d'un bond et accepter humblement de quitter la Bande de Zachée pour entrer dans celle de Jésus. (Lc 5, 27-32) Joie, bien sûr pour Notre Seigneur, puisqu'Il nous affirme Lui-même qu'il y a *plus de joie au ciel pour un pécheur qui se converti que pour 99 justes...*(Lc 5, 27-32)

Par contre quelle tristesse dans le Coeur de Jésus,



QUESTIONS POUR  
UNE REFLEXION PERSONNELLE  
ET ÉCHANGES EN FRATERNITÉ

lorsqu'il voit le Jeune Homme riche s'en aller tout triste... Notre Seigneur a cru en ce jeune homme, *Jésus, l'ayant regardé, l'aima*. Nous pouvons imaginer un doux sourire sur le visage du Seigneur. Alors Il l'invite à faire un pas de plus... et celui-ci va se «dégonfler». Ce qu'il n'imaginait pas c'est combien le Seigneur l'aurait aidé à poser ce pas supplémentaire... A la fin du récit on ne sait qui du Seigneur ou du Jeune Homme est le plus triste...(Mc 10, 17-31)

Et, il y a le récit où Jésus pleure sur Jérusalem... (Lc 19, 41-55) Il est touché en plein Coeur et soupire : *Ah! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix! Mais maintenant encore il demeure caché à tes yeux... Tu n'as pas reconnu le temps où tu as été visitée*. Là encore, on imagine aisément la tristesse du Coeur de Jésus.

Lors du dernier repas, Jean lui-même s'est penché sur ce Coeur brûlant d'amour. Demandons-lui : *St Jean qu'as-tu entendu ?* (Jn 13, 23) A-t-il perçu le grondement de cette source d'amour qui, dans quelques heures allait jaillir du Sacré Coeur pour repousser avec force le fleuve de boue du péché qui endeuille la planète ?

Puis, il y a toute la Passion du Seigneur. A Gethsémani, (Mth 26, 30-56) son Coeur semble pris dans un étau qui se resserre de plus en plus. Il connaît des angoisses mortelles. Serons-nous là pour consoler son *âme triste à en mourir... ?*

Et quel *coup de couteau en plein coeur* que ce baiser de Juda...

Saint Ignace nous dit souvent, *imaginez... comme si j'y étais*.

Ainsi vous pouvez lire ainsi la Passion de Notre Seigneur, *comme si* vous étiez dans le Coeur de Jésus.

Quelle douleur pour Lui, lorsqu'il croise sa tendre Mère sur le chemin de croix, quelle douleur lorsque du haut de sa croix, Il La voit là présente, si douloureuse... Mais Il ne s'épargnera rien, Lui qui d'un souffle, à tout instant de sa Passion aurait pu anéantir ses ennemis. Pour chacun d'entre nous Il ira au bout de l'amour. C'est-à-dire au bout de son Coeur... Quelle souffrance lorsque son Coeur se déchire sous le cruel coup de lance... Non, peut-être pas ? Peut-être quel soulagement, enfin Il a pu tout nous donner, tout ! L'amour s'est donné jusqu'à la dernière goutte.

Et que dire, lorsque le troisième jour, Il offre à sa maman la joie de Le serrer de nouveau sur son Coeur ? Le Coeur Immaculé et le Sacré Coeur battent à nouveau l'un sur l'autre au rythme de l'amour plus fort que la mort... Et plus rien ne pourra les séparer.

Si vous le voulez, choisissez une ou deux de ces scènes, comme St Jean, ayez l'audace de poser votre tête sur la poitrine de Jésus. Ecoutez simplement ce qu'Il a à vous dire, à vous personnellement.

Lorsque parfois, nous sommes trop fatigué, découragé pour prier. Simplement posons notre tête sur le Coeur brûlant d'amour.

Quel récit avez-vous choisi et pourquoi ?

Suite à ces réflexions/échanges quelles résolutions vais-je prendre *personnellement* ? (je ne suis pas obligé de les partager publiquement)

Quelles résolutions concrètes cela m'inspire-t-il pour la fraternité ?



Crucifix que le Père Vallet apportait avec lui dans les campagnes de retraites. Actuellement il est à la chapelle de Nazareth - Chabeuil

RÉSOLUTIONS POUR CE  
MOIS DU SACRÉ COEUR

**DURANT CE MOIS** pour poursuivre et concrétiser votre dévotion au Sacré Coeur vous pouvez :

- Reprendre parmi les notes de votre retraite un Exercice qui vous aura particulièrement parlé du Coeur de Jésus.
- Dans le Livre bleu, à partir de la p. 276, vous pouvez trouver des prières et consécrationes diverses au Coeur de Jésus.
- Si ce n'est pas déjà fait, vous pouvez penser faire l'Intronisation du Sacré Coeur chez vous, (Livre Bleu p. 298...)

**N'hésitez pas à nous partager  
un témoignage de vos rencontres, merci !**